



Conseil scientifique

- Tony Gheeraert
- Sandra Gondouin
- Mélanie Lucciano
- Sandra Provini
- Gaëlle Théval
- Anne-Laure Tissut
- Marcello Vitali-Rosati

Contact

numerique-miroir@googlegroups.com

ÉGALEMENT EN DIRECT VIA



URLR.ME/qXMZP

TECHNOLOGIES DÉSENCHANTÉES ?

Formes et enjeux de la réflexivité
dans les créations numériques contemporaines
2^e partie



15 OCT. 2021

U. de Rouen Normandie
Maison de l'Université
Salle de conférences

Comité d'organisation :

Sandra Provini, Mélanie Lucciano, Tony Gheeraert

Jusqu'ici, la littérature *traditionnelle* s'était volontiers mise en scène pour célébrer avec délices ses propres prestiges et ses pouvoirs : du bouclier d'Achille à « l'Ode sur une urne grecque », de « La Souricière » d'*Hamlet* à Odradek, de l'*Illusion comique* aux *Faux-Monnayeurs*, le procédé de mise en abyme était le plus souvent un artifice pour glorifier l'illusion dramatique, modéliser la fiction, ou chanter la poésie.

Les créations numériques contemporaines, elles aussi, se caractérisent par la réflexivité, d'autant plus qu'elles sont moins sujettes que la « littérature livresque » (G. Bonnet) à la naturalisation de leur médium. Pour autant, ces œuvres sont-elles aussi ardentes à prononcer l'éloge des formes et des procédés sur lesquels elles sont construites ? Ne sont-elles pas souvent bâties, au contraire, plutôt pour dénoncer les limites et les risques des technologies émergentes sur lesquelles elles se fondent et qui font leur spécificité ? Après les années 1990-2000, époque exploratoire de jubilation et d'émerveillement, l'inquiétude et la désillusion n'accompagnent-elles pas les œuvres d'aujourd'hui, dans lesquelles percent souvent désenchantement amer et critiques acides à l'égard de techniques désormais asservies à des idéologies toutes-puissantes, ou jugées en elles-mêmes périlleuses ?

C'est ce paradoxe que nous nous proposons d'explorer lors des deux rencontres « Technologies désenchantées », le 16 avril et le 15 octobre 2021. Ces rendez-vous font suite suite à la journée organisée en décembre 2018, et qui portait déjà sur l'impact des outils sur la création numérique contemporaine. Lors de cette première séance de travail, en effet, les participants avaient mis en évidence la fonction critique des œuvres numériques à l'égard des évolutions techniques du monde contemporain, et c'est cette dimension que nous souhaitons approfondir, cette fois plus directement : nous interrogerons ces mises en abyme qui sont aussi mise à distance, et portent un regard mélancolique ou grinçant sur ce *medium* entre rêve et cauchemar.

La journée du 15 octobre vient en apostille à celle qui s'est déroulée le 16 avril dernier sur Zoom.

14h00 – *Story Face*, performance par ALEXANDRA SAEMMER & SERGE BOUCHARDON

Présidence – GAËLLE THEVAL

14h45 – « Récit numérique et temporalité », par SERGE BOUCHARDON (Université de technologie de Compiègne) & ERIKA FÜLÖP (Université de Lancaster)

15h25 – « Écrire avec les modèles de l'esprit encodés dans les dispositifs numériques », par ALEXANDRA SAEMMER (Université Paris-8 Saint-Denis)

16h05 – *Pause*

Présidence – JESSICA THRASHER

16h20 – « Du numérique, de la technologie désenchantée à la technologie zombie : faire atterrir le techno-criticisme », par LAURENCE ALLARD (Université de Lille)

17h00 – « Téléchargement de conscience et mondes virtuels dans trois fictions sérielles de la télévision anglophone à l'ère du numérique (*Upload*, *Black Mirror*, *Years and Years*) », par SYLVAIN BATAILLE (Université de Rouen Normandie)

17h30 – *Clôture de la journée*